

**Mon enfant chérie, pourquoi te laisser aller à l'abandon du désespoir ? Ne laisse pas ton cœur aller à la dérive et même si la prière semble t'échapper, sache qu'elle est ton bouclier. Même s'il te semble ne plus rien ressentir, alors dis-toi que tu es dans la voie et continue le chemin dans la confiance, toujours.**

[Mère Annie] Mon enfant chérie, pourquoi te laisser aller à l'abandon du désespoir ? C'est au moment des plus grandes noirceurs que l'âme a besoin de reverdir ses ailes. Pourquoi écouter les sombres échos de ceux qui ne font que disperser ? Le menteur, à l'hallali, aime fondre les âmes dans le désespoir. La cendre a le goût amer du sans-joie et la joie est pour le cœur et pour l'âme le bouclier du combattant. Ne laisse pas ton âme entrer dans les sombres terreurs de celui qui n'est que falsification, mensonge et frayeur.

Accroche-toi aux ailes de la Colombe et reprends des forces dans le silence du Tabernacle. Accroche-toi au vaisseau qu'est le Cœur de la Mère et tu retrouveras des forces vives. Le Malin a mille tours dans son sac mais, face à la virginité de la Toute-Pure, il s'enfuit en hurlant, pris de panique et d'effroi.

Je t'en prie, mon enfant, accroche-toi au vaisseau qu'est le Cœur de la Mère et tu retrouveras les forces nécessaires et la fermeté dans le combat. Ne laisse pas ton cœur aller à la dérive et même si la prière semble t'échapper, sache qu'elle est ton bouclier. Même s'il te semble ne plus rien ressentir, alors dis-toi que tu es dans la voie et continue le chemin dans la confiance, toujours.

La sécheresse est la route aride par laquelle il faut passer pour arriver au Sanctuaire du Cœur tant recherché. La sécheresse est la pauvreté de l'homme qui entre dans son désert intérieur et se trouve confronté à sa nullité.

Sache, mon enfant, que la sécheresse est un verger, car c'est par elle que tu apprendras le parfait abandon. Le Christ n'a-t-Il pas été au désert ? Et tu voudrais, toi, pauvre petit homme, ne pas le traverser ? Ne crains pas, l'aridité est richesse enfouie et dans la solitude, l'homme apprivoise sa pauvreté pour l'offrir, pure et vierge, au Maître de l'Univers qu'est notre Bien-Aimé.

Dans la pauvreté, dans la solitude, tu apprendras à grandir en abandon et en humilité. Il faut à l'homme écraser tous ses démons intérieurs pour s'offrir, vierge et pur, au Cœur parfait du Bien-Aimé.

Les routes de votre monde sont de plus en plus arides car la foi manque et cette lèpre atteint les cœurs et les esprits.

Apprends à lutter dans le silence et à vivre le cœur éveillé en toute circonstance. Aie confiance sans cesse, car Lui veille et Il éveille. C'est Lui l'Éveilleur qui dans le grand silence vient frapper à la porte du cœur et dit «viens et suis-Moi». Aussi, accepte ta solitude et le silence qui t'entoure et tu L'entendras alors revenir et te dire «viens». Et là, ton cœur sera dans la joie.

Veille près de Lui, ton cœur en le Sien et de paroles précieuses ton âme sera revêtue et tes yeux s'ouvriront et tu apprendras à aimer même dans la plus grande aridité, même dans la plus grande souffrance parce que ton âme sera parfaitement dilatée.

N'attends rien de ce monde, il passe et il n'est que mensonges ; mais Lui, le Bien-Aimé, l'Unique, est le Trésor de nos cœurs et Il vient toujours frapper à la porte de notre cœur dans le silence et dans l'abandon de l'homme à Sa Présence.

Petite enfant de l'Amour, ne laisse pas maître Désespoir prendre ta demeure, ne le laisse pas froisser ton cœur mais, dans un cœur à Cœur assidu avec ton Seigneur et Maître, apprends à défroisser tout ce qui en toi est blessé, en Lui offrant ton être tout entier afin qu'Il le guérisse de toutes ses blessures et le panse par l'onguent de Son amour. Seul Lui est vie !

Ne laisse pas tes ailes se froisser au contact du menteur qui, en ces temps de pleurs qui sont vôtres, semble s'être assuré la victoire, car cette victoire est un leurre, elle n'est qu'une capture d'écran qui n'a pas de temps.

Toi, enfouis-toi dans les profondeurs du Cœur et tu verras l'essence de la vie, la vraie Vie qui est Lui et qui n'a pas de fin.

Aie toujours faim, aie toujours soif et ainsi, tu n'entreras pas dans l'aridité ni dans la sécheresse qui ne sont, elles aussi, que des leurre pour mettre vos cœurs en pleurs et vous faire entrer dans la géhenne du désespoir.

Et dis-toi bien que dans toute aridité veille le Veilleur, car le grain planté ne peut que germer, que tous les pleurs versés dans la sécheresse deviennent une pluie d'abondance qui vient faire germer le grain<sup>1</sup>.

L'AMOUR EST !

---

1) Cf. [Is 55,10]